

004

Date d'envoi Octobre 1979..

RAPPORT DE sondage

<u>LIEU</u>	Département _____	Côtes du Nord
	Commune _____	TADEN
	Lieudit _____	l'Asile des Pêcheurs
	Cadastre _____	domaine public
<u>DATES</u>	Autorisation (n°, date) _____	n°7
	Intervention (début et fin) _____	12-18 Août 1979
	Années antérieures d'intervention _____	/
<u>INTERVENTION</u>	Responsable _____	L. LANGOUET
	Motif d'intervention _____	exploration d'un gué romain
	Surface fouillée _____	2 m ²
	Estimation de l'étendue du gisement ? _____	50 m ²
<u>SITE</u>	Nature du gisement _____	gué gallo-romain
	Nature des découvertes effectuées _____	/
	Périodes chronologiques _____	/
<u>OBSERVATIONS</u>	Ce sondage avait pour but de reconnaître la présence de vestiges de ce gué, d'en apprécier l'accessibilité à une fouille et de recueillir éventuellement un échantillonnage de mobilier.	
<u>CONTENU DU DOSSIER</u>	Rapport scientifique _____	oui
	Plans _____	oui
	Coupes _____	non
	Illustrations _____	oui
	Photographies légendées _____	oui

520

RAPPORT DE SONDAGE
SUR LE GUE GALLO-ROMAIN
DE TADEN

Le gué de TADEN

Le tracé de la voie romaine CORSEUL-AVRANCHES est bien connu dans les arrondissements de SAINT MALO et DINAN . Or cette voie traverse la Rance en un lieu dit Asile des Pêcheurs en quittant la commune de TADEN pour aborder celle de LANVALLAY.

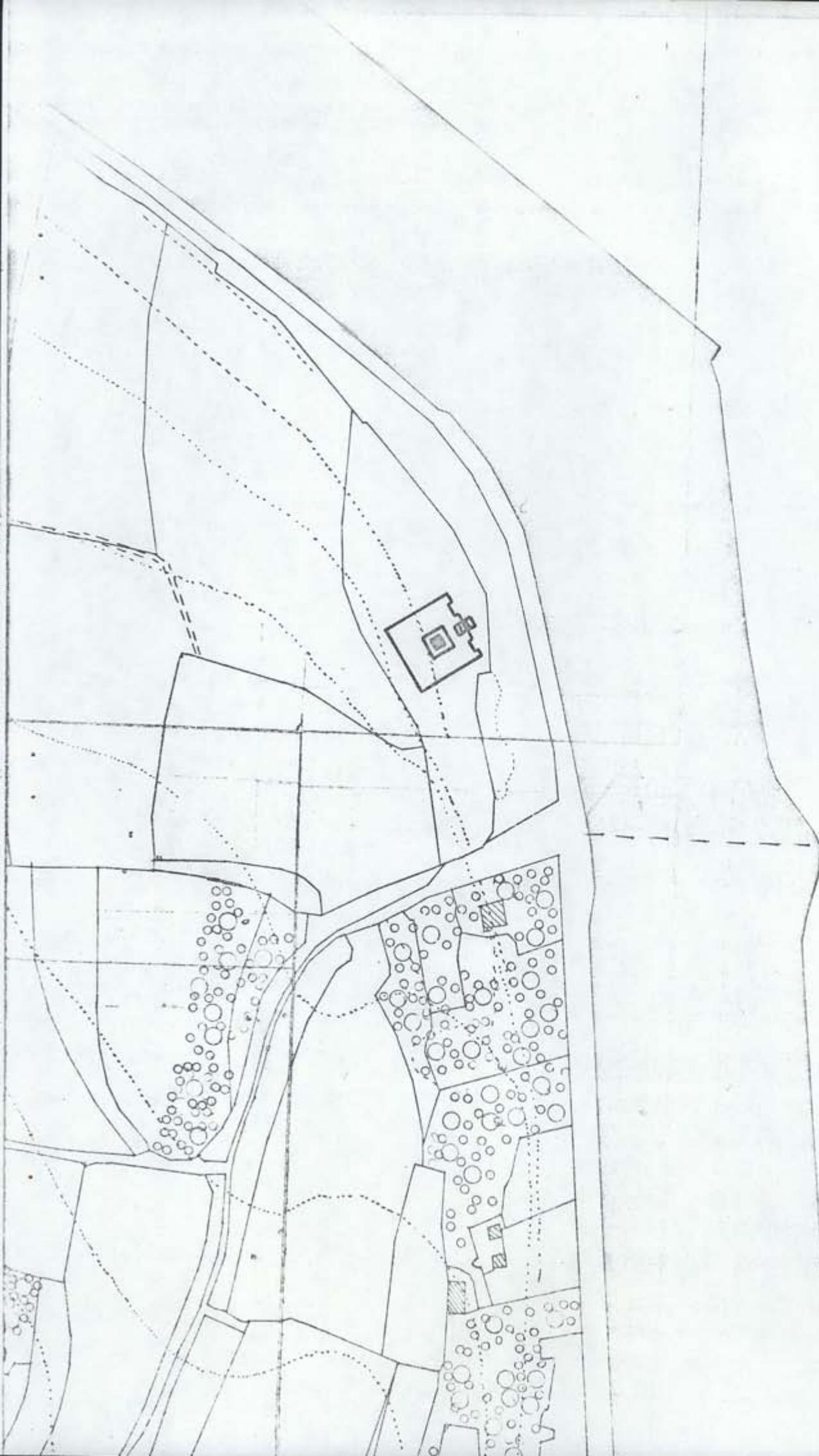
On trouve sa mention sous le terme VADUM dans la Vie de SAINT TURIAU lors de son retour à DOL en provenance de VANNES ; il avait dû suivre la voie VANNES-CORSEUL puis suivre celle de CORSEUL-AVRANCHES susceptible de fait de l'amener assez directement à DOL .

Ses vestiges ont été examinés et signalés au début du XIXe siècle par l'Abbé MANET ; il raconte qu'étant jeune il plongeait sur les ruines d'un pont romain qui traversait autrefois la Rance . En fait il se trompait car s'il est exact que des pierres subsistaient , elles provenaient d'un empierrement du gué.

Lors d'un assèchement de la Rance , il y a quelques années, deux prospecteurs du Ce.R.A.A ont pu sentir à la barre à mine la présence d'un tel empierrement . En fait les marées se faisaient sentir jusqu'en ce point à l'époque gallo-romaine et on comprend que , dans un souci d'éviter les rias de la côte nord de l'Armorique , la voie passait par ce point .

En fait ce passage de la Rance à gué était juxtaposé à un vicus dont on retrouve toujours de nouveaux éléments . Rappelons que par des prospections aériennes , depuis 1976 , on a retrouvé en ce lieu 2 temples , 3 bâtiments gallo-romains . Cette année , sur la commune de SAINT SAMSON , en liaison avec ce vicus , un nouveau gisement gallo-romain vient d'être identifié et localisé. Pour des raisons évidentes de marées , on avait implanté en ce lieu un vicus portuaire.

Cette zone a été isolée de la mer et de ses effets lorsque l'on a aménagé le canal d'Ille et Rance . A cette occasion , l'écluse du Chatellier a isolé cette zone de la mer , la faisant passer d'une influence maritime à une influence fluviale. Cet isolement de la mer a eu un effet : l'envasement ; il n'y avait plus de phénomène de chasse d'eau . Pour compenser cet envasement , régulièrement des dragages sont effectués pour maintenir une profondeur d'eau suffisante . La situation s'est encore empirée avec la construction du barrage de la Rance.



Le gué de TADEN

Non seulement l'envasement à TADEN s'est accéléré , mais il se produit même en amont du barrage dans des zones éloignées des courants violents qu'il peut parfois engendrer.

Ainsi , actuellement , le gué de TADEN est envasé.

Quelques réflexions préalables.

Notre intervention était aussi motivé par une perspective d'étude économique . En effet plusieurs gués ont fourni un nombre impressionnant de monnaies romaines . On cite celui de RENNES . On évoque celui de SAINT LEONARD. Il est probable que les pertes monétaires sur les gués s'expliquent en partie par des jets volontaires à finalité votive .

Nous souhaitons pouvoir étudier la fréquentation de ce gué à partir d'éventuels vestiges monétaires . Il nous fallait , dans cette perspective , essayer des appareils aptes à collecter ces monnaies et d'autres vestiges. Signalons que lors d'un draguage antérieur une fibule avait été retrouvée dans les environs de ce gué (Cf dessin).

L'étude économique qui résulterait de la disposition d'un bon échantillonnage permettrait d'aborder indirectement l'activité économique du nord de l'Armorique car la voie CORSEUL-AVRANCHES est un élément de cette "rocade" nord qui , en évitant les rias , serpente vers l'ouest de l'Armorique.

Le matériel expérimenté.

Le Ce.R.A.A dispose d'un navire équipé pour la fouille sous-marine et subaquatique . En mer , par exemple , dans la rade de Solidor à SAINT MALO , les plongeurs ont mis en oeuvre , durant deux ans , des suceuses à air . Le principe en est simple : en envoyant de l'air comprimé dans un tuyau spécial à grande profondeur , l'air se décompresse et remonte à la surface en créant un fort courant d'aspiration vers la surface. Les objets se trouvent entraînés et sont collectés dans un tamis en surface.

Or la mise en service de telles suceuses nécessite des différences d'altitude relativement importantes . Ainsi à SAINT MALO , une suceuse de 140 mm de diamètre , ne peut plus fonctionner s'il n'existe pas une dénivellation de plus de 10 mètres avec la surface.

Pour l'étude du gué de TADEN où le fond vaseux commence à 1,50 mètre sous la surface d'eau , ce type de suceuse ne pouvait être utilisé. On a donc mis en oeuvre une suceuse à eau . Le CANALCHIUS possède une moto-pompe , couplée à un des moteurs . Elle pourrait alimenter une lance à incendie . Dans le problème actuel , on s'est servi de ce très fort courant d'eau ($18 \text{ m}^3/\text{heure}$) fourni par la grosse moto-pompe pour créer dans une espèce de turbine un courant d'aspiration. On utilise le système Venturi . L'eau de la pompe est envoyé dans un déjecteur annulaire , ce qui crée le courant d'aspiration . Ce type de suceuse n'est efficace

qu'avec de faibles dénivellations d'eau.

Un tel équipement , qui existe en double exemplaire au Ce.R.A.A a été utilisé . Les photographies permettent d'apprécier son aspect . La sortie de la tuyère est pourvue d'un filet filtrant qui arrête tout matériau autre que la vase. Signalons que dans notre expérimentation à TADEN , on a recueilli des bouteilles, des plombs de pêche , une chaussure(!) , des pierres , des coquillages , des branchages ,etc.....

Lors des manipulations , on descend la suceuse en un point donné et elle creuse . Sa progression en profondeur est assurée par le mât de charge du CANALCHIUS muni d'un treuil à main très puissant et démultiplié.

L'exploration du gué de TADEN avec cet équipement.

Le bateau a été ancré par plusieurs points de manière à se trouver sur l'axe du gué , d'après ses arrivées et départs de voie . Cependant pour ne pas gêner la navigation fluviale fort intense en cet endroit (entre SAINT MALO et DINAN) et pour ne pas risquer de tomber sur une portion draguée , le bateau a été immobilisé à la limite du chenal et non dans son axe. On se trouvait donc dans une zone plus envasée , mais probablement moins perturbée.

Un problème d'embrellage nous a obligé , après une première journée de travail , de nous arrêter deux jours . La réparation effectuée , on a consacré par la suite plusieurs jours à explorer ce gué.

Une stratigraphie a été notée lors du creusement.

A 50 cm de profondeur , une couche de coquillage a été aspirée . Pour nous il s'agit d'une couche correspondant à l'isolement de la mer (aménagement du canal d'Ille et Rance) . Sous cette couche de coquillage , il existe une couche de vase très noire quelques cailloux la meublaient.

Nous n'avons pas pu descendre au dessous de 1,50 mètre pour un simple problème pratique . Il faut en effet rallonger l'entrée de la tuyère. Le tuyau d'arrivée d'eau , gonflée à bloc par la pression de la pompe , arrive à 90° de la tuyère de succion ; il bute sur le bord du sondage lorsque celui-ci atteint la profondeur de 1,50 mètre environ .

D'après la topographie du terrain , les vestiges éventuels du gué ne doivent pas être très au dessous de 1,50 mètre . Bien que nous n'avons pas pu atteindre ce gué , le sondage a été positif dans l'expérimentation de cette suceuse à eau fort puissante. Sur le plan technique , on a tiré de grands enseignements de cette expérimentation .

Remerciements.

Nous tenons à remercier Monsieur MACHENAUD pour son soutien en notre projet . Il nous a signalé la mise à sec prochaine de cette portion de Rance et nous comptons prospecter ce gèé à cette occasion . Nous tenons aussi à remercier les trois étudiants et chercheurs du Ce.R.A.A qui nous ont aidé dans la manoeuvre du bateau et des engins mécaniques de fouille.

Le CANALCHIUS en opération sur le gué
de TADEN

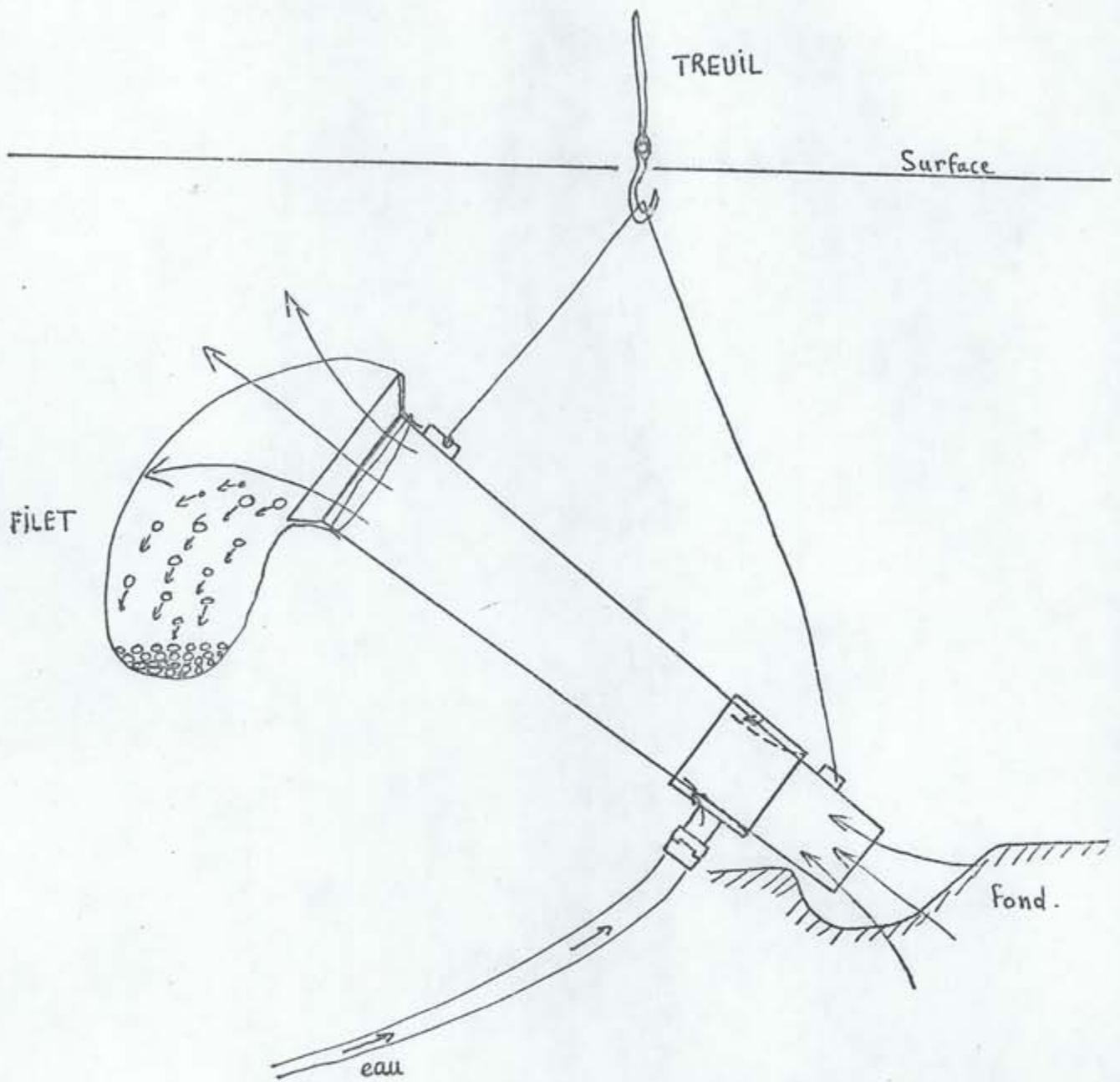


Le gué de TADEN

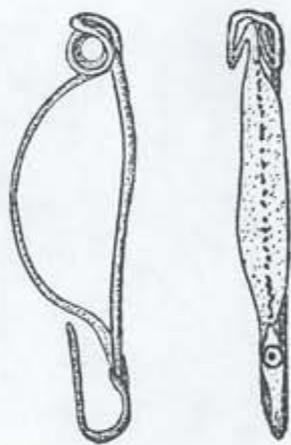


La succeuse à eau en action.





Sucuse à eau (CeRAA)



Fibule de Taden
trouvée vers 1970 lors de dragages